

Chers amis de la poésie.

Veillez trouver ci-dessous, notre rencontre du jour. Je vous espère tous en bonne santé en attendant vos nouvelles...

## **L'instant en poésie n° 15**

Nous avons rencontré, au cours de ce vagabondage, peuplé d'instant poétiques, des instants bien différents. Tragiques ou heureux, ils ont cependant en commun la « conscience du temps ». En effet, l'instant poétique nous est apparu comme un point de rencontre où, tour à tour, le présent et le futur, le réel et le virtuel, le médiat et l'immédiat, l'intérieur et l'extérieur se rejoignent dans la saisie éphémère d'un ensemble formant un tout.

Nous avons suivi ce chemin à travers le regard sensoriel des poètes, aidés par leur conscience du temps qui se traduit en instants poétiques, instants d'émerveillement ou de nostalgie.

Ainsi, par la puissance du verbe et guidés par les poètes, nous avons pu cerner la nature de l'instant poétique.

Dans le poème qui suit, Claude Roy éprouve cette *échappée du temps* lorsque son cœur trébuche... Suivons-le dans l'instant.

## **En sortant de l'école** *Claude Roy*

Un instant

De temps en temps le cœur trébuche et bronche  
C'est comme quand le pas a manqué une marche  
Le temps qui filait lent soubresaute un peu  
et un ancien fragment de la vie rejaillit  
pas du tout avec un vieux goût d'autrefois  
mais frais comme un instant qui vient de s'inventer  
un instant neuf un jour d'été juste arraché au temps  
avec des taches de soleil à travers le feuillage  
un rire d'eau coureuse au-dessus du gravier  
et un martin pêcheur en couleur acryliques  
qui crie son rouge et vert et noir et s'échappe en flèche  
du trou où il se niche à la rive des foins.

La vraie vie pour de vrai tourne le commutateur  
L'été s'éteint C'est novembre à nouveau  
et la longue pluie grise d'un automne sous l'eau  
J'essaie de retrouver l'instantané d'instant  
Comment fait le soleil quand il joue dans le vent ?  
Comment est la chanson de l'eau dans le soleil ?  
Quelles sont les couleurs justes du martin-pêcheur ?  
Le jour tombe Un reste de clarté  
fait briller le mouillé sur les feuilles des arbres  
Puis c'est le noir Pluie Nuit Clapotis  
Je vais monter du bois pour allumer le feu  
en écoutant la pluie ruisseler sur le toit  
Je voudrais retrouver les couleurs de l'été

et la jeune lumière des matins d'autrefois  
l'instant neuf l'odeur de juin  
et la longue clarté dorée d'un lent couchant